



## LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire  
Publié par la Cie du journal LE CANARD  
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

### ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)  
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et  
5 cts seulement sont acceptés.

Adresses toute correspondance ou envoi  
d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,  
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la  
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 6 MAI 1899



## OCCASION PERDUE

Un bleu.—Ah, oui ! Il n'y a pas  
à nier que les chances politiques d'un  
parti dépendent, beaucoup des appa-  
rences de la prochaine récolte et de  
la température.

Un autre bleu.—Ça c'est vrai—  
Batêche, si on avait pu faire les élec-  
tions pendant la grosse tempête de  
la Saint-Patrice !

## Pas pressé

Il était passablement tard quand  
les amis se séparèrent ; et quand  
les amis se séparèrent ils étaient pas-  
iblement pleins.

Pour excuser cette heure tardive et  
ce commencement de brosse, il faut  
dire que les amis venait de perdre un  
camarade qui leur était bien cher.

Les funérailles avaient lieu le len-  
demain matin et il fut entendu que  
les amis iraient " en corps."

A sept heures précises un des amis  
" en corps " entre dans la chambre  
où " mon oncle," (un de mes amis)  
ronflait comme tous les tuyaux de  
l'orgue qui devait accompagner le  
*Dies irae*, une heure plus tard.

— " Oh, vite, réveillez-vous et  
habillez-vous, dit l' " en corps."  
— Pourquoi ? dit " mon oncle " tout  
endormi.

— Pour l'enterrement de ce pauvre  
Ludger.

— Oh, je m'endors trop ; j'y irai  
une autres fois.

Et il recommença à ronfler.

## L'Haleine des Pauvres Gens

Cette histoire remonte au temps où  
il y avait encore de ces domestiques  
qu'on pouvait légalement considérer  
comme immeubles, parce qu'ils étaient  
fixés à fer et à clous aux maisons qui  
les avaient presque vu naître.

Quenoche était un de ceux-là. Il  
allait même un peu plus loin ; il avait  
conservé l'habitude de tutoyer son  
maître qu'il avait connu au berceau  
et qu'il n'avait jamais quitté.

Un soir de janvier, qu'il faisait un  
froid de Yukon, le poêle à trois ponts  
était rouge, et avait déjà mangé un  
cordon d'érable. Maître et serviteur  
fumaient une espèce de virgine et de-  
visaient de choses et autres, lorsque  
tout à coup une odeur étrange, intolé-  
rable, lourde, nauséabonde se fit jour  
à travers cette atmosphère surchauffée,  
et vint frapper le nez du bourgeois.

Après cinq ou six vaines grimaces,  
et autant de bouffées inutiles, le ma-  
ître se tourne vers son serviteur et lui  
dit :

— Va-t-en, Quenoche ; tu pue.

Quenoche retira lentement sa pipe  
et avec l'accent traînard qui lui était  
habituel :

— On voué ben que tu t'enrichis ;  
t'es pus capable d'endurer l'haleine  
des pauvre gens.

## TEMOIGNAGES D'ESTIME

On aurait tort de s'imaginer qu'un  
grand journal comme le CANARD est  
insensible à la louange et que les ap-  
préciations flatteuses qu'il reçoit de  
ses lecteurs le laissent froid.

La bonne opinion que le public a  
de nous, nous est un encouragement  
et une consolation. C'est dans les  
témoignages sympathiques comme  
ceux que nous publions plus bas, que  
le CANARD puise la force nécessaire  
pour se consacrer à la dissimulation  
de la Pensée, et à la défense du Vrai,  
du Bien et du Beau.

Les témoignages suivants sont pris  
au hasard parmi des monceaux que  
nous recevons tous les jours.

Je reçois votre journal depuis 1878  
— 21 ans.

UN LECTEUR ASSIDU.

S. S.—Remarquez bien que je ne  
vous ai jamais demandé de me l'en-  
voyer.

Votre papier est excellent pour po-  
lir la ferblanterie et le verre.

FEMME DE MÉNAGE.

Comme agent de publicité, le CA-  
NARD bat tout. J'ai annoncé " un  
chien perdu " et le lendemain ma-  
tin, il y en avait 47 dans ma cour.

VICTORINE.

Vos articles sur l'étiquette et l'éco-  
nomie sociale sont des chefs-d'œu-  
vres.

FRS. CORBEIL.

Après quelques années d'expérien-  
ce, je puis certifier que pour combat-  
tre l'insomnie, votre journal n'a pas  
d'égal.

UN NERVEUX.

Vous devriez agrandir le format.  
La feuille actuelle est trop petite pour  
couvrir les tablettes d'armoires et les  
fords de tiroirs de commodes.

UNE MÉNAGÈRE.

Je me suis plus instruit par la lec-  
ture du CANARD que par tout autre  
moyen ; je ne lis pas autre chose.

UN SOLITAIRE.

Veillez m'envoyer quelques numé-  
ros de plus chaque semaine ; voilà le  
temps où les enfants commencent à se  
faire des cerfs-volants.

M. D.

Augmentez ma commande de 50  
C'est la saison des déménagements.

UN AGENT.

*Note de la Réd.* — Pour toutes au-  
tres informations, faites demander la  
brochure complète, en envoyant  
50 cents, pour un an d'abonnement.

## LES HOTELS AU KLONDYKE

Voici un avis qu'on peut lire dans  
chacune des chambres du nouvel hô-  
tel de Dawson City :

Le propriétaire de l'hôtel informe  
MM. les voyageurs qu'il ne saurait  
être tenu à aucune responsabilité  
quant à leur sécurité personnelle,  
existence ou valeurs.

MM. les voyageurs sont priés de  
prendre certaines précautions chaque  
fois qu'ils croiront devoir échanger  
des coups de revolver dans la salle à  
manger, une balle égarée pouvant  
atteindre inutilement un domestique  
ou une personne étrangère à leur dis-  
cussion.

Ils seront personnellement respon-  
sables de toute espèce de meubles,  
glaces, vaisselle, etc., brisés en cau-  
sant.

Les frais de funérailles se payent à  
part, et sont également personnels.

Les voyageurs peuvent, s'ils le dé-  
sirent, contracter une assurance sur  
la vie pour la durée de leur séjour  
dans l'établissement.

L'administration ne tiendra aucun  
compte des plaintes relatives au ser-  
vice. Tous nos domestiques sont  
armés et MM. les voyageurs pourront  
s'expliquer directement avec eux.

Tout voyageur qui prétendrait à  
l'usage exclusif d'un lit, payera un  
supplément de deux dollars.

Notre hôte étant une maison de  
premier ordre, réservée à la clientèle  
élégante, MM. les voyageurs sont in-  
vités à s'y conduire en parfaits gentle-  
men. Le propriétaire tient essen-  
tiellement à cette condition et se ré-  
serve d'appuyer, au besoin, ses exi-  
gences par des coups de fusil.

Un bal est donné dans l'hôtel tous  
samedis. On n'y est pas admis nu-  
pieds.

## ENTRE AMIS

Pourquoi cette popularité du BAUME  
RHUMAL ? Parce que toutes les person-  
nes qui s'en sont servies dans les cas de  
rhume, toux, grippe, bronchite, ont été  
guéries et ont raconté la chose à leurs  
amis.

## Un Français

récoment arrivé des vieux pays et  
ayant fait à Paris, sous les grands maî-  
tres, des études spéciales de graphologie,  
décrira en détail le caractère de toute  
personne qui lui enverra une page de  
son écriture ordinaire et non soignée,  
accompagnée de 25 cents et d'un timbre  
poste.

## The Parisian Graphologic Studio

CHAMBRE 9 A 12

32 St-GABRIEL - Montréal.

## J. U. FOUCHER & CIE

1588 Rue Ste-Catherine

Poêles à Gazoline, à \$2.50

Poêles à Gaz, \$5.00

Le meilleur marché au pays

Poêles de cuisine, à \$5 et plus

Poêles à l'Huile sans mèches

Le plus Grand Stock en Canada.  
Exchange et conditions faciles.

Un piano droit tout neuf, valant \$350.00  
pour \$130. Un piano carré pour \$25.

## "ELECTRIC PILE CURE"

Préparé par JOS. MILLER

17 Rue de ROLLAND - Montréal

Guérit positivement toutes sortes  
d'**Hémorrhoides** dans l'espace  
d'une heure.

Voici, entre plusieurs autres, un certi-  
ficat qui témoigne de la haute valeur de  
ce remède :

St-Henri, 9 mars 1899.

Je, soussigné, certifie que j'ai souffert des Hémorrhoides depuis quinze ans, et que j'ai fait usage de tout espèce de remèdes qui m'étaient recommandés et sans bon résultat. Je certifie qu'une seule bouteille préparée par M. Jos. Miller m'a complètement guéri, et je me plait à le recommander à tout ceux qui souffrent comme moi.

J. W. DUGAR, Ingénieur.  
148 rue St-Philippe. Dpt du Fen, St-Henri.  
Prix : 50 Cts la Bouteille.

En Vente Chez J. L. KING,  
213A Rue St-Antoine, Montréal.  
Mentionnez LE CANARD.